

Pour
l'ART

Théâtre de l'Octogone

Mardi 7 octobre 2014 à 20h00

**Quatuor TERPSYCORDES
(Genève)**

**Girolamo Bottiglieri
Raya Raytcheva
Carolin Cohen-Adad
François Grin**

**Violon
Violon
Alto
Violoncelle**

Prisme des répertoires, multiplicité des approches musicales, kaléidoscope des personnalités. Autant de facettes qui confèrent au Quatuor Terpsycordes son identité unique, à la fois singulière et plurielle. Récompensé lors de nombreux concours internationaux, dont un Premier Prix à Genève en 2001, ce carré d'archets a su faire rayonner un talent multiple de quatre, homogène et complémentaire dans l'alchimie des musiciens, radical et audacieux dans la lecture des œuvres.

A la scène comme au disque, les Terpsycordes prônent l'éclectisme. Leurs enregistrements, tous salués par la presse spécialisée, reflètent cette volonté de toucher l'essence du texte, à chaque projet, dans une démarche alliant rigueur et fantaisie : La jeune fille et la mort de Schubert et l'Opus 132 de Beethoven révélés pour la toute première fois par les instruments d'époque (Ricercar et Ambronay Editions), Schumann (Opus 41) et Haydn (Opus 33 et Les sept dernières paroles du Christ en Croix) mis en regard les yeux dans les yeux (Claves et Ricercar), sans oublier des créations contemporaines du compositeur suisse Gregorio Zanon (Claves).

Fondé en 1997, basé à Genève, le Quatuor Terpsycordes a suivi l'enseignement de Gábor Takács-Nagy, avant de se perfectionner auprès de membres des quatuors de Budapest, Hagen, Lasalle ou Mosâiques, notamment. Galvanisés par le contraste des origines (Italie, Bulgarie et Suisse), ses membres éblouissent régulièrement le public des grandes saisons et festivals de ce monde. Tout en gardant toujours à l'oreille le souffle de la muse Terpsichore, fille de musique qui relie le geste et l'esprit. Terre, psy, cordes.

MUSIQUE DE CHAMBRE

PROGRAMME

Felix Mendelssohn – Bartholdy (1809 - 1847)

Quatuor op. 13 en la mineur [34']

Adagio

Adagio non lento

Intermezzo

Presto – Adagio non lento

György Ligeti (1923 - 2006)

Quatuor No 1 [22']

« **Métamorphoses nocturnes** »

Ernest Bloch (1880 - 1959)

Quatuor No 2 [33']

Moderato

Presto

Andante

Allegro molto - Passacaille (deciso)

Lutherie

- | | |
|-------------|--|
| Violon | Nicolas Lupot, Paris, 1813 (propriété de Me Gilles Stickel) |
| Violon | Anonyme allemand, copie Maggini, seconde moitié 19e s. |
| Alto | Anonyme italien, vers 1700 |
| Violoncelle | G. F. Pressenda, Turin, 1841 (Fondation Henneberger - Mercier) |

Felix Mendelssohn–Bartholdy – Quatuor op. 13 en la mineur

Mendelssohn n'a que dix-huit ans lorsqu'il se lance, en été 1827, dans l'écriture de son premier quatuor. Il s'est pourtant déjà intéressé à cette formation musicale en 1823, avec un quatuor en mi bémol majeur, qui ne sera cependant publié que trente ans après sa mort, sans numéro d'opus. Doué d'une virtuosité étourdissante, il se sent investi de l'héritage que laisse Beethoven, disparu quelques mois auparavant. Plus que tous les autres, c'est l'immense 15^{ème} quatuor qui retient son attention. Comment mieux montrer son hommage, et se réclamer de la paternité du grand compositeur qu'en en faisant une « imitation », au meilleur sens de ce terme. Voilà donc cette réminiscence traversée par une flamme émouvante et souvent haletante, ainsi que par les démesures propres au Romantisme. Inventif, brûlant, exalté au point d'en paraître parfois précieux, Mendelssohn a livré là son œuvre la plus originale pour le quatuor à cordes. L'évocation de Beethoven apparaît dès l'*Adagio* initial, sur un thème repris du *Lied* « Frage » (op. 9, no 1) composé peu auparavant. Elle est décuplée dans la première partie de l'*Adagio non lento* – on songe à la Cavatine de l'op.130 –. La nouveauté, c'est dans l'admirable *Intermezzo* qu'il faut la chercher. Le quatuor se termine par un *Presto* d'une puissance impressionnante. A la fin, un retour du thème du deuxième mouvement, puis l'énoncé de l'introduction du premier mouvement bouclent la boucle, et l'œuvre s'achève, sereine et apaisée.

György Ligeti – Quatuor No 1 “Métamorphoses nocturnes”

Composé en Hongrie en 1953-54, le premier quatuor de Ligeti comporte dix-sept sections jouées sans interruption ; épisodes multiples, colorés, contrastés et d'une grande intensité émotionnelle. Des moments de colère, de rage, d'exaspération alternent avec des murmures, des plages de calme, parfois des chants d'une grande beauté. Des allusions au folklore balkanique viennent s'y mêler, la grande ombre de Bartok s'y profile plus d'une fois. Chaque moment de ce récit à quatre voix est chargé d'une puissance expressive immédiatement saisissable, ce qui le rend probablement plus accessible que d'autres partitions de la même période. Par contre, ce qui est moins évident à la première audition, c'est le lien existant entre les différents moments d'éloquence qui le composent. Cependant, musicalement, on remarquera assez aisément que beaucoup de passages dérivent d'un motif de quatre notes que le premier violon énonce dès son entrée et qui comporte deux fois deux tons entiers, décalé d'un demi-ton. Ce motif circule partout, se transforme, s'abrège souvent en trois notes, teinte de nombreux passages d'un chromatisme insistant qui distord même les unissons en faisant avancer les instruments en demitons ou septièmes majeures parallèles, provoquant ainsi des effets parfois grinçants, mais utilisés avec une grande habileté.

Ce quatuor est représentatif de ce que le compositeur lui-même avait l'habitude d'appeler « le Ligeti préhistorique » pour qualifier les œuvres qu'il avait écrites avant de quitter sa patrie et de se réfugier à Vienne.

Ernest Bloch – Quatuor No 2

Compositeur américain d'origine suisse, Ernest Bloch s'affirme comme le chantre des joies et peines du peuple juif auquel il appartient. Mais à part le premier quatuor écrit en 1916, qui s'inscrit pleinement dans cette veine, les quatre autres sont d'un caractère plus abstrait et révèlent une musique pure au plus haut sens du terme.

Un long intervalle sépare la composition des premier et deuxième quatuors. Celui-ci, commencé en 1940, ne sera achevé qu'en 1945. Le *Moderato* initial est un bref prologue de caractère méditatif. Le *Presto*, aux rythmes saccadés et à l'expression tourmentée, tient lieu de Scherzo. L'*Andante* est une admirable méditation suprêmement concentrée sur deux thèmes cycliques. Dans le dernier mouvement, un prologue *Allegro molto* aux rythmes martelés et percussifs introduit une magistrale *Passacaille* où l'on retrouve, transformés, les thèmes cycliques apparus dans le deuxième mouvement.

Prochains concerts de la saison 2014-2015

Mardi 4 novembre 2014

Cuarteto Casals

(Barcelone)

(Cycle 2)

F. Schubert – Quatuor No 4, D. 46

D. Chostakovitch – Quatuor No 4, op. 83

M. Ravel – Quatuor

Mardi 2 décembre 2014

Quatuor Amar

(Zurich)

(Cycle 1)

W.A. Mozart – Quatuor KV 590

P. Hindemith – Quatuor No 7

J. Brahms – Quatuor op. 51/1

Avec le soutien de

